



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Culture Études

**Information, musique,
télévision, lecture :
la diversité linguistique
marque chaque pan
de la culture en Guyane**

Amandine Louguet
Antonin Creignou
Baptiste Raimbaud

2021-4

Information, musique, télévision, lecture: la diversité linguistique marque chaque pan de la culture en Guyane*

Amandine LOUGUET**, **Antonin CREIGNOU*****
et **Baptiste RAIMBAUD******

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu aux territoires ultramarins l'Enquête sur les pratiques culturelles réalisée à six reprises en France métropolitaine (dernière édition en 2018). Cette enquête constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face en Guyane auprès d'un échantillon de plus de 1 000 personnes, entre novembre 2019 et mars 2020 et entre juin et juillet 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Guyanais entre 2018 et mi 2020 et certaines personnes ont été interrogées après le premier confinement lié à la pandémie de Covid-19.

* Le champ de l'enquête couvre la « Guyane côtière élargie », ce qui correspond à un ensemble de 12 communes : Cayenne, Kourou, Macouria, Mana, Matoury, Saint-Georges, Remire-Montjoly, Roura, Saint-Laurent-Du-Maroni, Sinnamary, Montsinery-Tonnegrande, Apatou.

** Chargée d'études au Deps-doc.

*** Chef de projet au Service étude et diffusion – Direction interrégionale Antilles-Guyane.

**** Chargé d'études au Service étude et diffusion – Direction interrégionale Antilles-Guyane.

La culture en Guyane se caractérise par sa pluralité. La diversité des langues parlées sur le territoire en atteste, puisque les différents créoles côtoient le portugais, les langues de la communauté des descendants des noirs marrons, les langues amérindiennes... Cette richesse linguistique et culturelle marque les pratiques du quotidien. Ainsi, un Guyanais sur cinq parle le créole guyanais dans la vie quotidienne, que ce soit au travail, en famille ou entre amis et un Guyanais sur dix le créole haïtien. Par ailleurs, la moitié des Guyanais nés à l'étranger suivent l'actualité dans une autre langue que le français. En outre, certains habitants de la Guyane peuvent bénéficier de l'offre culturelle des pays voisins. Ainsi, dans le Bas-Maroni, les trois quarts des habitants sont allés au Suriname pour assister à un concert.

Une diversité linguistique très importante en Guyane

La Guyane se caractérise par une grande diversité linguistique : au-delà du français, une quarantaine de langues sont parlées sur le territoire. Plusieurs créoles cohabitent en Guyane mais les deux formes majoritaires sont le créole guyanais¹ et le créole haïtien, lié à l'immigration récente. Un Guyanais sur cinq parle le créole guyanais dans la vie quotidienne, que ce soit au travail, en famille ou entre amis et un Guyanais sur dix le créole haïtien (graphique 1). De plus, 7 % des Guyanais suivent les informations en créole haïtien et 3 % en créole guyanais.

Le portugais est parlé au quotidien par 10 % des Guyanais. Langue officielle du Brésil, près de la moitié des Guyanais nés au Brésil y ont recours. Mais il est aussi utilisé par 8 % des personnes nées en France². Ainsi, deux tiers des locuteurs guyanais sont nés au Brésil.

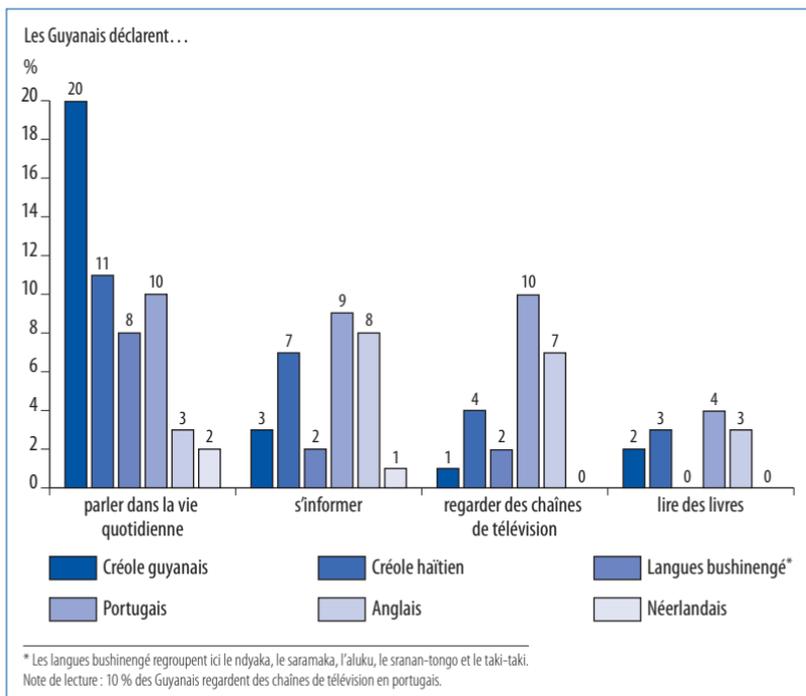
Le Bas-Maroni, situé dans le Nord-Ouest guyanais (Saint-Laurent-du-Maroni, Mana et Apatou), abrite aussi une famille de langues partagées entre le Suriname et la région du Maroni : il s'agit des créoles à base lexicale anglaise, hollandaise et portugaise, dont les plus répandus sont le saramaka (9 % des Guyanais du Bas-Maroni le parlent dans la vie quotidienne), le sranan-tongo (19 %), l'aluku (6 %) et le djula (5 %). Pour autant, seuls 6 % des habitants du Bas-Maroni se servent d'un de ces créoles pour suivre les informations.

Les langues amérindiennes sont peu répandues dans les communes côtières de Guyane. Par ailleurs, de petites communautés s'expriment en chinois, hmong, espagnol ou hindi. Chacune de ses langues est parlée par moins de 1 % de la population. Le néerlandais,

1. Le créole guyanais est une langue régionale depuis 1999.

2. Nées en France métropolitaine ou dans un territoire ultramarin.

**Graphique 1 – Les langues utilisées dans la vie quotidienne en Guyane
(en dehors du français)**



Source: Enquête sur les pratiques culturelles en Guyane (2019-2020), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2021

langue officielle du Suriname, est utilisée dans la vie quotidienne par 2 % de la population guyanaise, presque exclusivement dans le Bas-Maroni où 8 % des habitants l'utilisent.

Enfin, l'anglais, langue internationale, mais aussi langue officielle du Guyana, est quotidiennement parlé par 3 % de la population et 8 % des Guyanais y ont recours pour s'informer.

Cette grande diversité linguistique, synonyme de richesse culturelle, n'est pas sans engendrer des difficultés dans la vie sociale, notamment pour l'accès des populations aux services publics qui ne proposent pas toujours des services dans les langues locales, en particulier dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la justice. Toutefois, des initiatives se développent sur le territoire, avec par exemple les intervenants en langue maternelle dans les écoles.

L'accès à la culture en partie pénalisé par un taux d'équipement des ménages faibles

Compte tenu du taux de pauvreté élevé en Guyane, l'accès à la culture à domicile est difficile pour une partie de la population. Bien qu'une majorité des foyers disposent des principaux biens d'équipements culturels, les taux d'équipements sont plus faibles qu'en France métropolitaine : 86 % des Guyanais possèdent un téléviseur (contre 96 % en France métropolitaine), 88 % un téléphone portable ou un smartphone (93 %). L'écart est encore plus important s'agissant des postes de radio (59 % contre 72 %), des ordinateurs portables (39 % contre 67 %) ou fixes (18 % contre 41 %).

De plus, la part des ménages disposant d'une connexion Internet est plus faible en Guyane qu'en France métropolitaine (79 % contre 86 %). Mais surtout, l'accès à Internet est disparate sur le territoire. Les habitants du Bas-Maroni sont plus nombreux que ceux vivant dans le Centre littoral et dans la communauté de communes des Savanes à disposer d'un accès à Internet (respectivement 90 %, 77 % et 66 %). Le type de connexion varie également, ce qui a des effets importants sur l'accès aux contenus culturels numériques. En effet, les Guyanais sont proportionnellement moins nombreux à déclarer une connexion ADSL comme étant l'accès le plus rapide (50 % contre 74 % en France métropolitaine). Par ailleurs, les Guyanais sont proportionnellement plus nombreux qu'en France métropolitaine à déclarer une connexion 3G ou 4G comme étant l'accès le plus rapide (22 % contre 4 %). En outre, les habitants des communes de l'intérieur et du Bas-Maroni souscrivent parfois à un abonnement téléphonique du Suriname pour accéder à une couverture Internet plus performante que celle proposée par les opérateurs français.

La moitié des Guyanais écoute de la musique tous les jours

La moitié des Guyanais écoute de la musique tous les jours ou presque (65 % en France métropolitaine, tableau 1). À l'inverse, seulement un Guyanais sur dix n'écoute pas de musique (8 % en France métropolitaine).

Les supports utilisés pour écouter de la musique diffèrent selon les générations. En particulier, les 15-39 ans sont en proportion 2,4 fois plus nombreux que les 60 ans et plus à privilégier un appareil mobile pour écouter de la musique. La pratique du streaming s'impose comme la pratique dominante pour les plus jeunes : ils sont huit fois plus

Tableau 1 – Les pratiques culturelles en Guyane et en France métropolitaine

En %

	Guyane	France métropolitaine
Écoute de la musique¹	89	92
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	51	65
Regardent la télévision	90	94
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	51	78
<i>Durée moyenne d'écoute (en heures par semaine)</i>	12	19
Jouent aux jeux vidéo	27	44
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	10	15
Écoute la radio	67	82
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	38	60
<i>Durée moyenne d'écoute (en heures par semaine)</i>	6	12
Suivent les actualités	89	97
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	65	75
Lisent des livres²	40	70
Ont fréquenté une bibliothèque durant l'année	21	27
Sont allés au cinéma dans l'année³	38	62
Sont allés au musée dans l'année	5	29
Sont allés au théâtre dans l'année	3	21
Sont allés à un spectacle de danse dans l'année⁴	10	13
Sont allés à un concert dans l'année⁴	36	34

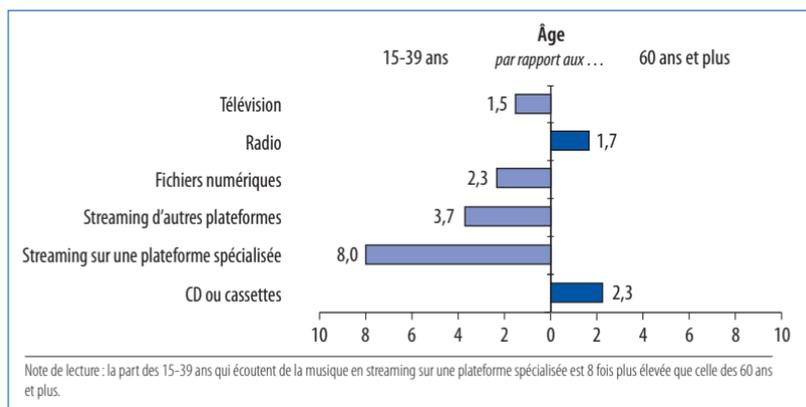
* Durant l'année.
 Champ : personnes âgées de 15 ans et plus, vivant en ménage ordinaire, Guyane et France Métropolitaine.
 Note : les résultats concernent la pratique des douze derniers mois. Les chiffres concernant l'écoute de musique, la lecture de livres, les spectacles de danse et les concerts en France métropolitaine sont différents de ceux présents dans la publication *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*.
 Cela s'explique par les modes de calcul différents :
 1. Écoute de musique, radio incluse.
 2. Part des enquêtés déclarant lire beaucoup, moyennement et peu de livres.
 3. Hors cinéma de plein air ou projections dans un local associatif, municipal, etc.
 4. Sont comptabilisés tous les spectacles de danse et tous les concerts.
 Note de lecture : 38 % des Guyanais déclarent être allés au cinéma dans l'année (période de l'enquête : entre novembre 2019 et mars 2020 et entre juin et juillet 2020).

Source : Enquête sur les pratiques culturelles en France métropolitaine (2018) et en Guyane (2019-2020), Depts-doc/Ministère de la Culture, 2021

nombreux que les 60 ans et plus à écouter de la musique en streaming sur des plateformes spécialisées (par exemple Deezer, graphique 2). Les fichiers numériques (par exemple MP3) sont aussi davantage utilisés par les 15-39 ans. En effet, ces derniers sont 2,3 fois plus nombreux que leurs aînés à y recourir. À l'inverse, les 60 ans et plus sont 1,7 fois plus nombreux à privilégier la radio pour écouter de la musique que les 15-39 ans. Le support CD tend à disparaître : il est utilisé par seulement 4 % des 15-39 ans.

Le zouk et le kompa sont les musiques les plus populaires, appréciées par 34 % des Guyanais, principalement chez les plus jeunes (40 % contre 19 % des plus âgés). Viennent ensuite la musique

Graphique 2 – Les pratiques d’écoute de musique selon l’âge en Guyane



Source : Enquête sur les pratiques culturelles en Guyane (2019-2020), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2021

caribéenne (16 %) et les musiques traditionnelles (15 %). Les 60 ans et plus apprécient particulièrement les musiques traditionnelles (25 % contre 13 % des 15-39 ans) et les musiques et chants religieux (24 % contre 13 %).

La diversité linguistique se révèle à travers les goûts musicaux. Sept Guyanais sur dix écoutent de la musique dans une langue autre que le français. Comme ailleurs en France, les musiques en anglais et en espagnol occupent une place importante (elles sont écoutées par respectivement 40 % et 26 % des Guyanais). Mais les Guyanais ont à cœur d’écouter des musiques dans la langue de leur pays de naissance : plus des trois quarts des Guyanais nés au Brésil écoutent des titres en portugais. De même, 71 % des Guyanais nés au Suriname écoutent de la musique dans une des langues bushinengé. Ils sont aussi 36 % à écouter des chansons en néerlandais³.

Concerts : une fréquentation transfrontalière entre la Guyane et le Suriname

En Guyane, 36 % de la population a assisté à un concert dans l’année (dont 39 % à un concert de zouk ou kompa). La fréquentation du concert est plus répandue au sein des populations du Bas-Maroni où 47 % des habitants ont assisté à un concert (contre 31 % dans le Centre littoral). Parmi les Guyanais ayant assisté à un tel événement, 95 % l’ont

3. Le néerlandais est la langue majoritairement parlée au Suriname.

fait au moins une fois en Guyane, mais 28 % l'ont fait au Suriname et 5 % au Brésil. La sortie au concert est une pratique culturelle fréquemment transfrontalière : dans le Bas-Maroni, les trois quarts des habitants sont allés assister à un concert au Suriname.

Les instruments à percussion, plébiscités par les musiciens amateurs

La musique occupe une place importante dans la vie en Guyane. Néanmoins, elle est le plus souvent pratiquée en dehors des institutions ou des écoles et la pratique en amateur est probablement sous-déclarée (encadré). Ainsi, seuls 8 % des Guyanais déclarent avoir fait de la musique dans l'année (11 % en France métropolitaine). Parmi les pratiquants, la moitié d'entre eux jouent d'un instrument à percussion, le plus souvent de la cloche ou du tambour. Par ailleurs, 43 % des musiciens amateurs guyanais jouent de la guitare, 41 % d'un instrument à vent et 38 % du piano.

Encadré

Comprendre le questionnaire : une enquête déclarative

Les réponses à une enquête déclarative dépendent beaucoup des représentations que les répondants ont des pratiques culturelles et de leurs propres comportements. Si 88 % des Guyanais déclarent n'avoir jamais fait de musique, c'est probablement parce que certains enquêtés, ne pratiquant pas la musique dans un cadre institutionnel ou bien n'estimant pas avoir un degré ou niveau de pratique « suffisant », se déclarent non pratiquants.

La moitié des Guyanais ont déjà participé au carnaval

Le carnaval est l'un des événements majeurs en Guyane et la moitié des Guyanais y ont déjà participé au cours de leur vie et un quart durant l'année. À l'origine, cette fête était exclusivement réservée aux colons. Défiant l'interdit, les esclaves organisaient des fêtes clandestines, seul moyen de retrouver un peu de liberté et de célébrer leurs traditions africaines. Des figures emblématiques sont associées au carnaval en Guyane : par exemple, le roi Vaval, un mannequin de bois et de paille, dont le couronnement annonce le début des festivités et dont l'incinération, le mercredi des Cendres, en annonce la fin. Par ailleurs, 41 % des Guyanais ont assisté à un spectacle de rue durant l'année.

Près de quatre Guyanais sur dix écoutent la radio tous les jours

En Guyane, 38 % de la population écoute la radio tous les jours ou presque (contre 60 % en France métropolitaine, 53 % en Martinique et 73 % en Guadeloupe) pour une durée moyenne d'écoute de 6 heures par semaine. Les habitants du Centre littoral sont plus nombreux à écouter la radio tous les jours (40 %) que les habitants du Bas-Maroni (31 %).

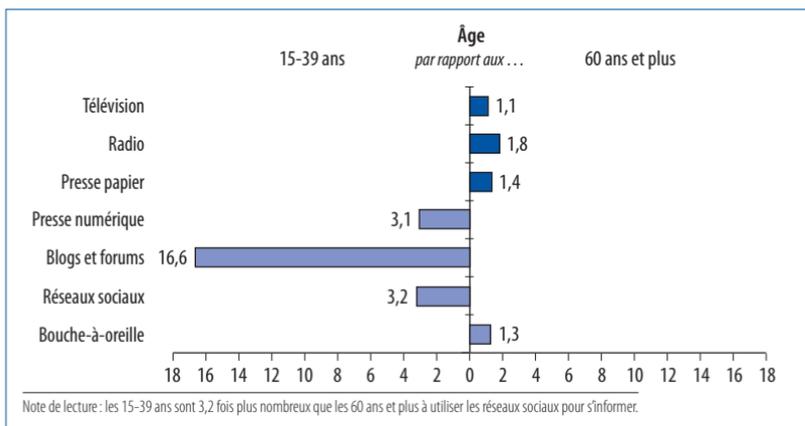
Les radios les plus écoutées sont *Guyane la 1^{ère}* (écoutée par 55 % des auditeurs guyanais), *Radio Péyi* (21 %), suivies de *KFM* (9 %). Les auditeurs âgés de 60 ans et plus sont plus nombreux à écouter *Guyane la 1^{ère}* (83 % contre 47 % des 15-39 ans). Les radios écoutées varient également selon le lieu d'habitation des auditeurs. Par exemple, les Guyanais du Bas-Maroni écoutent davantage *Radio Péyi* que ceux du Centre littoral (28 % contre 19 % des auditeurs). Par ailleurs, si la radio peut être captée dans toutes les communes, il existe des zones blanches entre celles-ci. Les programmes les plus écoutés sont les informations et journaux (76 % des auditeurs les écoutent), les matinales (47 %) et les émissions musicales (43 %). Sur le territoire guyanais, les pratiques diffèrent selon le lieu d'habitation. Ainsi les matinales sont plus écoutées dans le Bas-Maroni (67 % des habitants) que dans le Centre Littoral (41 % des habitants).

La télévision et les réseaux sociaux privilégiés pour s'informer

Les deux tiers des Guyanais se tiennent informés de l'actualité tous les jours ou presque (75 % en France métropolitaine). Les thèmes d'actualité qui intéressent le plus les Guyanais sont la politique (58 % des Guyanais), les sujets sociaux et de société (48 %) et la santé (47 %). Pour s'informer, les Guyanais utilisent principalement la télévision (88 %), les réseaux sociaux (56 %) et la radio (50 %).

La presse papier et la presse numérique sont beaucoup moins utilisées qu'en France métropolitaine (respectivement 13 % et 18 % contre 30 % et 31 %). Comme dans les autres territoires ultramarins, l'accès à la presse nationale est compliqué et coûteux. Par ailleurs, les titres de presse locaux sont peu développés. La Guyane compte deux hebdomadaires locaux qui publient quotidiennement en numérique dont l'un en papier en fin de semaine, les autres publications paraissant sur des fréquences trimestrielles ou semestrielles.

Graphique 3 – Les pratiques informationnelles selon l'âge en Guyane



Source: Enquête sur les pratiques culturelles en Guyane (2019-2020), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2021

Les Guyanais âgés de 15 à 39 ans ont des pratiques différentes des 60 ans et plus pour s'informer (graphique 3). Ils sont proportionnellement trois fois plus nombreux à utiliser les réseaux sociaux et trois fois plus nombreux à consulter la presse numérique. 29 % des Guyanais utilisent, en plus du français, une autre langue pour s'informer (22 % en France métropolitaine). C'est en particulier le cas de la moitié des Guyanais nés à l'étranger (62 % des Guyanais nés au Brésil et 35 % des Guyanais nés à Haïti).

Les Guyanais regardent la télévision 12 heures par semaine

La moitié des Guyanais regarde la télévision tous les jours ou presque (78 % en France métropolitaine). En moyenne, ils la regardent 12 heures par semaine. *Guyane la 1^{ère}* est la chaîne la plus regardée (57 % des téléspectateurs) devant *Novelas TV* (11 %). L'audience de cette dernière est majoritairement féminine : *Novelas TV* est la chaîne la plus regardée pour 20 % des femmes regardant la télévision (contre 2 % des hommes).

Les pratiques télévisuelles diffèrent selon l'âge. Les 15-39 ans sont proportionnellement moins nombreux que les 60 ans et plus à regarder la télévision tous les jours (48 % contre 59 %). Par ailleurs, ils ne privilégient pas les mêmes programmes. Si les émissions d'informations et les films sont les programmes les plus regardés par les téléspectateurs à tout âge, les 15-39 ans regardent également

majoritairement des émissions de sport (48 %) et des vidéo-clips (45 %) tandis que les 60 ans et plus privilégient les reportages (50 %).

En moyenne, 22 % des Guyanais regardent des chaînes en langue étrangère. En particulier, 58 % des personnes nées au Brésil regardent la télévision en portugais et 22 % des personnes nées à Haïti la regardent en créole haïtien.

Un Guyanais sur cinq regarde des films sur un smartphone

Un quart des Guyanais regardent des films tous les jours ou presque (comme en France métropolitaine). Les 15-39 ans en regardent davantage que leurs aînés : 30 % d'entre eux regardent des films tous les jours contre 11 % des 60 ans et plus. Les Guyanais sont plus nombreux que les Guadeloupéens et les Martiniquais à regarder des films dans une autre langue que le français (29 % contre respectivement 20 % et 13 %) mais moins nombreux que la population en France métropolitaine (35 %).

Pour regarder des films et des séries, l'écran de télévision est privilégié par 92 % des Guyanais qui regardent ces types de programmes. En outre, la diffusion télévisuelle sur des chaînes gratuites ou payantes est plébiscitée (par 80 % des personnes qui regardent des films et des séries). Par ailleurs, les habitants de Guyane sont plus nombreux que ceux de France Métropolitaine à regarder des films et séries sur leur smartphone (environ 20 % en Guyane, soit deux fois plus qu'en France métropolitaine) et à regarder des films et séries sur des plateformes de vidéo à la demande (respectivement 56 % contre 34 % et 51 % contre 33 %).

Les jeux vidéo moins plébiscités en Guyane qu'en France métropolitaine

Les jeux vidéo sont moins plébiscités en Guyane qu'en France métropolitaine : 27 % des Guyanais ont joué aux jeux vidéo durant les 12 derniers mois sur console, téléphone portable, écran de TV, tablette ou ordinateur (contre 44 % en France métropolitaine). Et seuls quatre Guyanais âgés de 15 à 39 ans sur dix jouent à des jeux vidéo (72 % en France métropolitaine). Ce taux de pratique plus faible peut s'expliquer par des revenus moins importants et par un accès à Internet moins performant qu'en France métropolitaine. Le taux d'équipement des ménages guyanais en console de jeux est en effet bien inférieur à celui des résidents en France métropolitaine (19 % contre 43 %).

L'illettrisme et un accès difficile aux livres : autant de freins à la lecture

En Guyane, la lecture publique souffre d'un manque de moyens, y compris en termes de personnels. Deux communes du champ de l'enquête sont dépourvues de bibliothèque (Macouria et Apatou). Néanmoins, 20 % des Guyanais se sont rendus dans une bibliothèque ou une médiathèque durant l'année (27 % en France métropolitaine, 15 % en Guadeloupe et 8 % en Martinique) et 6 % de la population y est inscrite. Cette pratique est plus répandue chez les 15-39 ans et les personnes diplômées (27 % des 15-39 ans se sont rendus dans une bibliothèque contre seulement 8 % des 60 ans et plus, et 36 % pour les diplômés du supérieur contre 15 % pour les non-diplômés). Par ailleurs, l'accès aux bibliothèques est plus difficile dans certaines communes non couvertes par l'enquête : Ouanary, Saül, Camopi, Grand-Santi et Saint-Élie en sont dépourvues.

Six Guyanais sur dix ne lisent jamais de livre, soit deux fois plus qu'en France métropolitaine. Ce chiffre est lié à un taux d'illettrisme élevé. En effet, en 2011, 20 % des habitants de 16-65 ans ayant été scolarisés en Guyane ou ailleurs en France sont en situation d'illettrisme. Ce problème ne semble pas se résorber. En 2020, 47 % des jeunes Guyanais participant à la Journée défense et citoyenneté rencontraient des difficultés dans le domaine de la lecture. Par ailleurs, la Guyane compte seulement trois librairies, à Cayenne, à Saint-Laurent du Maroni et Rémire-Montjoly. L'accès aux livres est donc difficile dans un contexte où une personne sur deux vit sous le seuil de pauvreté.

Bien que les personnes plus âgées se rendent moins à la bibliothèque, elles sont proportionnellement plus nombreuses à lire des livres (50 % de lecteurs parmi les 60 ans et plus contre 38 % parmi les 15-39 ans). Les individus diplômés sont plus souvent lecteurs que les non-diplômés (48 % des personnes ayant fait des études supérieures lisent des livres contre 32 % des non-diplômés). Seuls 25 % des Guyanais vivant dans le Bas-Maroni lisent contre 43 % dans le Centre littoral. Parmi les lecteurs, un Guyanais sur dix lit des livres dans une langue autre que le français (dont 3 % en anglais, 4 % en portugais, 2 % en créole guyanais et 3 % en créole haïtien). Mais l'offre en littérature dans une langue étrangère est rare dans les bibliothèques et librairies.

Les livres religieux figurent parmi les catégories de livres les plus lus (36 % des lecteurs en lisent), aux côtés des livres pratiques, d'art de vivre et de loisirs (cuisine, bricolage...) et des livres de poésie.

Le cinéma, plus fréquenté dans le Centre littoral

En Guyane, la fréquentation des cinémas est en partie contrainte par l'offre disponible. La Guyane ne compte que trois cinémas, l'Eldorado (deux salles) à Cayenne ; l'Urania à Kourou ; et l'Agora, complexe multisalles à Matoury. Ainsi, seulement 38 % des Guyanais se sont rendus au cinéma durant l'année (62 % en France métropolitaine, 40 % en Guadeloupe et 44 % en Martinique) et les pratiques diffèrent au sein même de la Guyane : 50 % des Guyanais vivant dans le Centre littoral sont allés au cinéma, soit un taux relativement proche de la France métropolitaine, contre seulement 13 % des habitants du Bas-Maroni.

Par ailleurs, 50 % des Guyanais de 15-39 ans sont allés au cinéma au moins une fois dans l'année contre 15 % des 60 ans et plus. Les diplômés du supérieur sont plus nombreux que les non-diplômés à être allés au cinéma dans l'année (59 % contre 21 %).

Un quart des Guyanais du Bas-Maroni ont assisté à un spectacle de danse durant l'année

Un Guyanais sur dix a assisté à un spectacle de danse dans l'année (13 % en France métropolitaine). La fréquentation de ce type de spectacle est plus courante dans le Bas-Maroni (26 % des habitants contre seulement 4 % dans le Centre littoral et 8 % dans les communautés de communes des Savanes).

Les Guyanais sont peu nombreux à se rendre dans les théâtres et les musées : seuls 3 % des Guyanais ont vu une pièce de théâtre durant l'année (21 % en France métropolitaine) et 5 % ont visité un musée ou une exposition (29 % en France métropolitaine). En particulier, seulement 1 % des habitants du Bas-Maroni se sont rendus dans un musée. Cette faible fréquentation s'explique notamment, comme pour les cinémas, par l'offre disponible. En effet, la Guyane compte seulement un centre labellisé et deux scènes conventionnées d'intérêt national. L'offre muséale est patrimoniale se structure autour du Musée des cultures et des mémoires, du Musée Franconie, de l'Écomusée d'Approuage-Kaw, du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, du Carma (Centre d'art et de recherche des habitations anciennes), des bagnes et de l'île du Salut.

L'art se développe essentiellement en dehors du cadre institutionnel. Les communautés ont à cœur d'exposer leur culture et de nombreuses peintures sont dessinées dans les rues. Néanmoins, seulement 2 % des Guyanais déclarent faire de la peinture, sculpture ou gravure durant l'année ; 3 % dessinent ; 1 % écrivent des poèmes, nouvelles ou romans et 2 % font de la poterie.

Pour en savoir plus

Philippe LOMBARDO, Loup WOLFF, *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Paris, Ministère de la Culture, Deps, coll. « Culture études », juillet 2020.

Anne JONCHERY, Philippe LOMBARDO, *Pratiques culturelles en temps de confinement*, Paris, Ministère de la Culture, Deps, coll. « Culture études », décembre 2020.

Léa CHABANON, *Journée défense et citoyenneté 2020 : près d'un jeune Français sur dix en difficulté de lecture*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, Depp, note d'information, juin 2021.

Insee Guyane, *Enquête information et vie quotidienne : lire, écrire, compter : des savoirs fragiles en Guyane*, Insee, coll. « Premiers résultats », novembre 2013.

Amandine LOUGUET, Antonin CREIGNOU et Baptiste RAIMBAUD, *En Guadeloupe, l'écoute de la musique et des informations à la radio sont les pratiques culturelles les plus répandues*, Paris, Ministère de la Culture, Deps-doc, coll. « Culture études », octobre 2021.

Amandine LOUGUET, Antonin CREIGNOU et Baptiste RAIMBAUD, *En Martinique, les traditions, la musique et le créole fédèrent les générations*, Paris, Ministère de la Culture, Deps-doc, coll. « Culture études », octobre 2021.

À lire aussi



92 pages.

Téléchargeable sur le site :

[www.culture.gouv.fr/
Sites-thematiques/Etudes-et-
statistiques/Publications](http://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications)
et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2020-2

Cinquante ans de pratiques culturelles en France

Philippe Lombardo, Loup Wolff

En cinquante ans, la culture a pris une place croissante dans le quotidien des Français, en particulier l'écoute de musique et les pratiques audiovisuelles, et en une décennie, les pratiques culturelles numériques se sont considérablement développées. Plus d'un tiers écoute de la musique en ligne, 44 % jouent à des jeux vidéo et les trois quarts des jeunes (15-24 ans) regardent des vidéos en ligne. Les pratiques de sortie dans les équipements culturels se sont développées, sous l'effet d'une plus forte fréquentation des plus de 40 ans.

L'analyse par générations montre tout à la fois la singularité des jeunes générations au sein desquelles les pratiques numériques sont devenues majoritaires au détriment des médias historiques, mais aussi celle de la génération des *baby-boomers*, qui, à tous les âges, ont toujours déclaré un engagement fort dans les activités culturelles, que ce soit en matière de lecture, de visites muséales et patrimoniales et de sorties au cinéma ou au spectacle. Leur avancée en âge pose toutefois la question du renouvellement des publics pour certaines de ces activités.



12 pages.

Téléchargeable sur le site :

www.culture.gouv.fr/

Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications

et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2021-2

En Guadeloupe, l'écoute de la musique et des informations à la radio sont les pratiques culturelles les plus répandues

Amandine Louguet, Antonin Creignou, Baptiste Raimbaud

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu aux territoires ultramarins l'Enquête sur les pratiques culturelles réalisée à six reprises en France métropolitaine (dernière édition en 2018). Cette enquête constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face en Guadeloupe auprès d'un échantillon de plus de 1 000 personnes, entre février 2019 et février 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Guadeloupéens entre début 2018 et début 2020, avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.



12 pages.

Téléchargeable sur le site :

www.culture.gouv.fr/

Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications

et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2021-3

En Martinique, les traditions, la musique et le créole fédèrent les générations

Amandine Louguet, Antonin Creignou, Baptiste Raimbaud

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu aux territoires ultramarins l'Enquête sur les pratiques culturelles réalisée à six reprises en France métropolitaine (dernière édition en 2018). Cette enquête constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face¹ en Martinique auprès d'un échantillon de plus de 1 000 personnes, entre février 2019 et février 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Martiniquais entre début 2018 et début 2020, avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.

1. En français ou en créole.

Abstract

Listening to music and news on the radio are the most common cultural practices in Guadeloupe

The Department of Prospective Studies, Statistics and Documentation (DEPS-DOC) has extended its "Survey into French Cultural Practices" to the French overseas territories. The survey has been conducted 6 times in mainland France, the most recent being in 2018. This survey is one of France's main instruments for monitoring cultural behaviours. It serves as an authoritative basis for numerous thematic, monographic and territorial surveys and is regularly the subject of academic research. With the scope of the survey extended to include French overseas territories, the 2018 survey is the first to provide an analysis of cultural practices in these territories and to offer the possibility of regional analyses. The Guyanese survey was conducted face-to-face with a sample group of over 1,000 people, between November 2019 and March 2020, and June and July 2020. The results therefore relate to Guyanese cultural practices between 2018 and mid-2020, with some interviewees being surveyed after the first COVID19 lockdown.

The scope of the survey covers 'extended coastal Guyana', which encompasses a set of 12 communes: Cayenne, Kourou, Macouria, Mana, Matoury, Saint-Georges, Remire-Montjoly, Roura, Saint-Laurent-Du-Maroni, Sinnamary, Montsinery-Tonnegrade, Apatou.

Directeur de la publication : Amandine Schreiber,
cheffe du département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation

Retrouvez l'ensemble des publications du DEPS :

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications>

https://www.cairn.info/editeur.php?ID_EDITEUR=DEPS

Le DEPS n'assurant pas de diffusion physique de ses collections de synthèse, nous vous proposons de vous informer régulièrement des parutions par message électronique.

Pour ce faire, merci de bien vouloir nous communiquer votre courriel à l'adresse

contact.deps@culture.gouv.fr

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu aux territoires ultramarins l'enquête sur les pratiques culturelles réalisée à six reprises en France métropolitaine (dernière édition en 2018). Cette enquête constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face à face en Guyane auprès d'un échantillon de plus de 1000 personnes, entre novembre 2019 et mars 2020 et entre juin et juillet 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Guyanais entre 2018 et mi-2020 et certaines personnes ont été interrogées après le premier confinement lié à la pandémie de Covid-19.

Téléchargeable sur le site :
www.culture.gouv.fr/Etudes-et-statistiques
et sur
www.cairn.info

978-2-11-139985-3

